

VII

à Etoile le 20 pluviöse l'an 3^e de l'Ere Républicaine.

je croiais toucher, mon cher St Prix, au moment ou mon affaire allait être heureusement terminée, lorsque j'ai reçu une lettre du Citoyen Pille qui me demande encore deux Certificats, le 1^{er} de mon district qui atteste que je ne suis pas dans la Classe des parents d'Émigrés déclarés suspects par la loi; que je lui envoie par le même ordinaire en bonne forme, inclus dans la lettre à son adresse que je vous prie de vouloir bien remettre à Montchinet pour qu'il la donne lui même au Citoyen Pille dans un moment favorable. Le 2^e est un Certificat des officiers Généraux, sous les ordres des quels j'ai servi. il ni a qu'une petite difficulté, c'est qu'il n'existe plus un seul de ces officiers quelques uns ayant péri au Champ dhonneur, comme Dampierre, le plus grand nombre ayant été guillotiné et tout le reste destitué; de maniere qu'il vaudrait autant me demander un Certificat de l'autre monde que de la part de de gens qui ne sont plus.

Quoique vous soiez aussi bien instruit que moi de la prodigieuse rapidité du mouvement des officiers Généraux j'en envoie un Etat au Citoyen Pille qui prouve qu'il n'en reste aucun de ceux qui m'ont commandé dans toute la surface de la République. je suis bien loin de penser que le comité de Salut public veuille exiger une formalité impossible pour l'optention d'une chose juste. j'écris à ce sujet au Citoyen Gossuin votre Collègue qui a vû le degré